DIALOGUE

Entre un Noble & la femme qui fut fessée au Palais Royal, pour avoir osé conspuer le portrait de M. Necker.

Historiette faisant suite à celle de l'Abbé.

Monsieur commence avec colere. Fort bien, Madame, fort bien. Pendant que l'on me donne à Versailles sur les doigts, on vous donne à Paris sur les fesses.

Madame, avec un soupir Ah! les insolens! Bon Dieu! que ce tiers respecte peu aujourd'hui la qualité! A moi un affront aussi sensible! A moi me manquer ainsi de respect, moi qui jusqu'à ce jour ne me plaignois que d'être trop respectée.

Monsieur. Eh! Madame, on vous a traitée comme nos privileges, sans égards.

Madame. J'ai appellé mes laquais: holà, laquais, dissipez cette canaille: mes cris ont été perdus: je n'ai jamais rencontré d'insolens pareils; c'est le comble de l'impertinence, c'est le comble de l'outrage: ce qui m'afflige, ce n'est pas d'avoir montré mon cul; ce n'est pas la pre-

Case FRC 3142
M&W 5597

miere fois : sur cet article ne nous reprochons rien : je l'ai, comme vous avez la tête, un peu foible, un peu tournant au moindre choc. Mais que ces gens là, Monsieur, sont brutaux ! J'avois cru qu'à cet aspect vénérable le courroux s'arrêteroit : je croyois qu'il produiroit son effet ordinaire : je m'attendois à de douces caresses, à ce tribut d'offrandes qui a coutume de lui être prodigué, & auquel, sans me flatter, il invite. Ah Monsieur, Monsieur, quelles caresses !... Cent paires de mains appliquées le long de mes reins, les chatouillerent en façon de marteaux : mon malheureux posterieur fut métamorphosé en enclume. En un instant, il fut couvert de meurtrissures, & son ivoire fut changé en ébene. Voilà donc ce peuple poli, ce peuple dont les femmes sont des déesses !... Ah !... (En achevant ces mots, Madame reporta en gémissant la main sur le dolent).

Monsieur. Ce peuple, Madame, est bien changé ; mes yeux ne le reconnoissent plus. Vous voulez qu'il respecte les femmes : eh Madame, quand il n'y a plus de frein, quand on ne respecte plus la religion, quand on foule aux pieds l'épée de

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

la nobleſſe & le crucifix du clergé, quand, ſous je ne ſais quel prétexte de penſer, de raiſonner, on pouſſe l'ineptie juſqu'à ſoutenir qu'il peut exiſter un bon état ſans prêtres & ſans nobles, que le bonheur d'un million d'hommes qui exclut celui de vingt-trois millions eſt anti-conſtitutionnel, qu'un pareil ordre eſt anti-naturel, quand, ô comble de l'horreur! ô maximes perverſes! on ne parle plus que d'humanité, de liberté, de nature, de raiſon. O Madame, cet état eſt abîmé: votre malheur n'eſt qu'un point dans la maſſe de ceux que je vois éclore.

Madame. Je reconnois vos maximes, votre égoïſme; on a raiſon de dire, Monſieur, que le malheur d'autrui ne vous touche guere. Vous oſez prétendre que mon malheur n'eſt rien. Quoi! la fange dont une populace irritée m'a couverte...

Monſieur. Il en eſt bien arrivé autant au bon archevêque; il reparoît cependant comme auparavant ſur le grand théatre. Ses doigts benis coupent toujours l'air avec des bénédictions, & les petits abbés qui ont beſoin d'un bénéfice ſe courbent devant lui en répétant Monſeigneur, &

en l'assurant qu'il est un grand homme.

Madame. Mais les outrageuses indignités, mais ce châtiment honteux qui m'a été lo guement infligé.

Monsieur. Eh bien, Madame, vous êtes la seconde victime du fanatisme : on fera sans doute une estampe où l on vous donnera en pendant ce respectable abbé, qui fut aussi fessé pour les bons principes dont il a été courageusement martyr.

Madame. Homme dur !

Monsieur. Echo de ce que dit le public, vous vous oubliez, Madame.

Madame. C'est que je me souviens de sa leçon correctionnelle.

Monsieur. Vous aviez fait un acte de courage bien noble cependant. Vous n'aviez point été arrêtée par les hommages qu'une nation transportée, ivre de joie, d'amour & d'espérance, portoit aux pieds de celui qu'elle appelloit son pere, son libérateur. Vous aviez osé attaquer le Dieu sur son autel, & dans quel moment ! au moment où l'encens s'élevoit vers lui de toutes les parties de la France ; où il paroissoit à ses yeux comme l'être organisateur de la matiere, qui, d'un mot, fit sortir l'ordre du sein du ténébreux cahos.

Vous l'attaquâtes sur son char de triomphe : cette effigie auguste, ce front calme où respire la sérénité d'une grande ame, ces yeux vifs & perçans, cette bouche éloquente, rien ne put suspendre votre magnanime effort, l'image majestueuse fut couverte de vos outrages. Vous avez essuyé ceux d'une foule insensée qui n'a que du patriotisme, des lumieres, de la raison & du courage ; voilà de belles choses ! Consolez vous, la noblesse vous mettra dans son martyrologe. Nous prouverons, par les usages antiques, que tout ce qu'on fait aujourd'hui n'a pas l'ombre du sens commun. Nous prouverons qu'il est absurde de penser si les siecles qui vous ont précédé n'ont pas pensé. Il ne faut pas déroger à l'usage. Pourquoi ce peuple n'a-t-il pas conservé ses préjugés héréditaires comme nous avons conservé les nôtres ? Pourquoi vouloir que le soc du laboureur précede le sabre féodal & la crosse apostolique ? Seroit-il donc plus utile ? Il n'est pas possible qu'on prouve cela. Un abbé qui, courant les bénéfices & les filles, donne d'excellentes leçons de vertu, un noble qui, consommé dans l'art du jeu de paume, est novice dans celui des

Turenne & des Villars, ſont ſans doute bien plus utiles à l'état qu'un manant agriculteur, qui ne ſait donner à l'état que du pain, ſes bras, ſes enfans, & la preſque totalité de ſon revenu. Il y a contre le mérite roturier une preſcription de cinq cents ans. On voudra nous dire que les droits de la nature, de l'égalité naturelle ſont impreſcriptibles. Ah! c'eſt où nous les attendons, nous avons un argument péremptoire; l'Aſie depuis de longs ſiecles, l'Afrique, l'Amérique preſqu'entiere, une partie de l'Europe ne ſont couvertes que d'eſclaves. Pourquoi aller contre un uſage ſi univerſel? De tout temps l'eſpece humaine a été partagée comme un bétail entre quelques chefs. Le paſteur ne garde un troupeau que pour le manger ou pour le vendre. Oui, je le ſoutiens, & j'en atteſte le grand Machiavel; l'ariſtocratie & le deſpotiſme ſont les plus belles inventions de l'eſprit humain. Je paierai quelqu'écrivain pour ſoutenir cela. Qu'arriveroit-il, Madame, ſi l'égalité, la juſtice, le mérite venoient à régler tout? Quelle confuſion! Que de gens perdroient leurs places! Plus de graces, plus de faveurs. Nous autres nobles

nous ſécherions ſur pied, s'il ne falloit que de la vertu pour parvenir. Réfléchiſſez donc, & voyez que la nobleſſe & le clergé ne parviendroient à rien. Quel abus! Et voilà ce qu'on prétend. Monteſquieu qui étoit noble & ariſtocrate déterminé, n'a-t-il pas démontré (Eſprit des loix, L. 3, chap. 5,) que la vertu n'eſt point le principe du gouvernement monarchique. Et le grand Richelieu n'a-t-il pas dit, dans ſon teſtament politique, que s'il y a parmi le peuple quelque malheureux honnête homme, (ce ſont ſes termes) il faut bien ſe garder de s'en ſervir. Je ſais que contre ces autorités on en éleve une qui a quelque choſe de ſpécieux, celle de la nature. La nature! Ils n'ont que ce mot à la bouche, la nature.. Eſt-ce que nous la reconnoiſſons, nous?

Madame, avec un ton douloureux. Ah! Monſieur, je frémis qu'on ne vous entende. Ma foi, vous ſeriez feſſé, & je crois que vous le mériteriez. Trop parler cuit; on le dit: je l'éprouve. Ah! Monſieur, le tiers-état a traité mes feſſes comme vous le traitiez autrefois lui-même, c'eſt-à-dire, bien durement.

DISCIPLINE PATRIOTIQUE.

DIALOGUE

ENTRE un Noble & sa femme qui fut fessée au Palais-Royal, pour avoir osé conspuer le portrait de M. NECKER.

HISTORIETTE faisant suite à celle de l'Abbé.

MONSIEUR commence avec colere. Fort bien, Madame, fort bien. Pendant que l'on me donne à Versailles sur les doigts, on vous donne à Paris sur les fesses.

Madame, avec un soupir. Ah! les insolens! Bon Dieu! que ce tiers respecte peu aujourd'hui la qualité! A moi un affront aussi sensible! A moi me manquer ainsi de respect, moi qui jusqu'à ce jour ne me plaignois que d'être trop respectée.

Monsieur. Eh! Madame, on vous a traitée comme nos privileges, sans égards.

Madame. J'ai appellé mes laquais: holà, laquais, dissipez cette canaille: mes cris ont été perdus: je n'ai jamais rencontré d'insolens pareils; c'est le comble de l'impertinence, c'est le comble de l'outrage: ce qui m'afflige, ce n'est pas d'avoir montré mon cul; ce n'est pas la pre-

miere fois : sur cet article ne nous reprochons rien : je l'ai, comme vous avez la tête, un peu foible, un peu tournant au moindre choc. Mais que ces gens là, Monsieur, sont brutaux ! J'avois cru qu'à cet aspect vénérable le courroux s'arrêteroit : je croyois qu'il produiroit son effet ordinaire : je m'attendois à de douces caresses, à ce tribut d'offrandes qui a coutume de lui être prodigué, & auquel, sans me flatter, il invite. Ah Monsieur, Monsieur, quelles caresses !.... Cent paires de mains appliquées le long de mes reins, les chatouillerent en façon de marteaux : mon malheureux postérieur fut métamorphosé en enclume. En un instant, il fut couvert de meurtrissures, & son ivoire fut changé en ébene. Voilà donc ce peuple poli, ce peuple dont les femmes sont des déesses !..... Ah ! (En achevant ces mots, Madame reporta en gémissant la main sur le dolent).

Monsieur. Ce peuple, Madame, est bien changé ; mes yeux ne le reconnoissent plus. Vous voulez qu'il respecte les femmes ! eh Madame, quand il n'y a plus de frein, lorsque on ne respecte plus la religion, quand on foule aux pieds l'épée de

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

la noblesse & le crucifix du clergé; quand, sous je ne sais quel prétexte de penser, de raisonner, on pousse l'inepte jusqu'à soutenir qu'il peut exister un bon état sans prêtres & sans nobles, que le bonheur d'un million d'hommes qui exclut celui de vingt-trois millions est anti-constitutionnel, qu'un pareil ordre est anti-naturel, quand, ô comble de l'horreur ! ô maximes perverses ! on ne parle plus que d'humanité, de liberté, de nature, de raison. O Madame, cet état est abîmé : votre malheur n'est qu'un point dans la masse de ceux que je vois éclore.

Madame. Je reconnois vos maximes, votre égoïsme ; on a raison de dire, Monsieur, que le malheur d'autrui ne vous touche guere. Vous osez prétendre que mon malheur n'est rien. Quoi ! la fange dont une populace irritée m'a couverte...

Monsieur. Il en est bien arrivé autant au bon archevêque ; il reparoit cependant comme auparavant sur le grand théatre. Ses doigts bénis coupent toujours l'air avec des bénédictions ; & les petits abbés qui ont besoin d'un bénéfice se courbent devant lui en répétant Monseigneur, &

en l'assurant qu'il est un grand homme.

Madame. Mais les outrageuses indignités, mais ce châtiment honteux qui m'a été longuement infligé.

Monsieur. Eh bien, Madame, vous êtes la seconde victime du fanatisme : on fera sans doute une estampe où l'on vous donnera en pendant ce respectable abbé, qui fut aussi fessé pour les bons principes dont il a été courageusement martyr.

Madame. Homme dur !

Monsieur. Echo de ce que dit le public, vous vous oubliez, Madame.

Madame. C'est que je me souviens de sa leçon correctionnelle.

Monsieur. Vous aviez fait un acte de courage bien noble cependant. Vous n'aviez point été arrêtée par les hommages qu'une nation transportée, ivre de joie, d'amour & d'espérance, portoit aux pieds de celui qu'elle appelloit son pere, son libérateur. Vous aviez osé attaquer le Dieu sur son autel, & dans quel moment ! au moment où l'encens s'élevoit vers lui de toutes les parties de la France ; où il paroissoit à ses yeux comme l'être organisateur de la matiere, qui, d'un mot, fit sortir l'ordre du sein du ténébreux cahos.

Vous l'attaquâtes ſur ſon char de triomphe : cette effigie auguſte, ce front calme où reſpire la ſérénité d'une grande ame, ces yeux vifs & perçans, cette bouche éloquente, rien ne put ſuſpendre votre magnanime effort, l'image majeſtueuſe fut couverte de vos outrages. Vous avez eſſuyé ceux d'une foule inſenſée qui n'a que du patriotiſme, des lumieres, de la raiſon & du courage ; voilà de belles choſes ! Conſolez-vous, la nobleſſe vous mettra dans ſon martyrologe. Nous prouverons, par les uſages antiques, que tout ce qu'on fait aujourd'hui n'a pas l'ombre du ſens commun. Nous prouverons qu'il eſt abſurde de penſer ſi les ſiecles qui vous ont précédé n'ont pas penſé. Il ne faut pas déroger à l'uſage. Pourquoi ce peuple n'a-t-il pas conſervé ſes préjugés héréditaires comme nous avons conſervé les nôtres ? Pourquoi vouloir que le ſoc du laboureur précede le ſabre féodal & la croſſe apoſtolique ? Seroit-il donc plus utile ? Il n'eſt pas poſſible qu'on prouve cela. Un abbé qui, courant les bénéfices & les filles, donne d'excellentes leçons de vertu, un noble qui, conſommé dans l'art du jeu de paume, eſt novice dans celui des

Turenne & des Villars, sont sans doute bien plus utiles à l'état qu'un manant agriculteur, qui ne sait donner à l'état que du pain, ses bras, ses enfans, & la presque totalité de son revenu. Il y a contre le mérite roturier une prescription de cinq cents ans. On voudra nous dire que les droits de la nature, de l'égalité naturelle sont imprescriptibles. Ah! c'est où nous les attendons, nous avons un argument péremptoire; l'Asie depuis de longs siecles, l'Afrique, l'Amérique presqu'entiere, une partie de l'Europe ne sont couvertes que d'esclaves. Pourquoi aller contre un usage si universel? De tout temps l'espece humaine a été partagée comme un bétail entre quelques chefs. Le pasteur ne garde un troupeau que pour le manger ou pour le vendre. Oui, je le soutiens, & j'en atteste le grand Machiavel; l'aristocratie & le despotisme sont les plus belles inventions de l'esprit humain. Je paierai quelqu'écrivain pour soutenir cela. Qu'arriveroit-il, Madame, si l'égalité, la justice, le mérite venoient à régler tout? Quelle confusion! Que de gens perdroient leurs places! Plus de graces, plus de faveurs. Nous autres nobles

nous sécherions sur pied, s'il ne falloit que de la vertu pour parvenir. Réfléchissez donc, & voyez que la noblesse & le clergé ne parviendroient à rien. Quel abus! Et voilà ce qu'on prétend. Montesquieu qui étoit noble & aristocrate déterminé, n'a-t-il pas démontré (Esprit des loix, L. 3, chap. 5,) que la vertu n'est point le principe du gouvernement monarchique. Et le grand Richelieu n'a-t-il pas dit, dans son testament politique, que s'il y a parmi le peuple quelque malheureux honnête homme, (ce sont ses termes) il faut bien se garder de s'en servir. Je sais que contre ces autorités on en éleve une qui a quelque chose de spécieux, celle de la nature. La nature! Ils n'ont que ce mot à la bouche, la nature.. Est-ce que nous la reconnoissons, nous?

Madame, avec un ton douloureux. Ah! Monsieur, je frémis qu'on ne vous entende. Ma foi, vous seriez fessé, & je crois que vous le mériteriez. Trop parler cuit; on le dit: je l'éprouve. Ah! Monsieur, le tiers-état a traité mes fesses comme vous le traitiez autrefois lui-même, c'est-à-dire, bien durement.